

BULLETIN DE LIAISON

DES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE JEUNESSE DE LA RÉGION RHÔNE-ALPES

Siège social:
AnAAJ Rhône-Alpes, 15, Avenue d'Italie 73100 Aix les bains

NUMERO double 22-23
Octobre-Novembre 1997

Contre vents et marées...

Doudou me relance pour que nous fassions quatre bulletins par an, Béton pour que celui-ci parte le plus vite possible pour annoncer la rencontre du 21 Novembre à temps ! Et moi, entre une pile de cahiers à corriger et une balade en montagne, je rame devant mon ordinateur, mettant la dernière touche à ce numéro double... double par la qualité des articles, (c'est vrai...), double par le poids (c'est plus facile). Alors j'invoque de nouveau l'indulgence des copains pour ces retards... promettant à Doudou de faire mieux l'année prochaine et essayant de boucler le plus vite possible pour Béton. Il faut aussi redire que vous avez été tous "super", comme disent les jeunes, par la manière dont vous avez réagi l'an passé en nous apportant des cotisations de soutien en nombre suffisant pour combler notre déficit et nous permettre de fonctionner correctement... Vous pourrez constater à la lecture de ce numéro que grâce à chacun notre action reste dynamique, dans la mesure de nos moyens, et nous vous souhaitons à tous une bonne fin d'année (peut être aurons-nous l'occasion de vous faire parvenir un dernier bulletin pour les fêtes, mais il sera bien plus léger).

Daniel Bret



et déjà Joyeuses fêtes de fin d'année
à tous les anciens et amis des AJ

PROCHAINES RENCONTRES RHÔNE-ALPES

ouvertes à tous
voir pages internes pour les détails

Grenoble

Vendredi 21 Novembre 1997

Visite du Centre de traitement du courrier des Postes

Samedi 22 Novembre 1997

Selon le temps : le matin, Musée Dauphinois,
l'après-midi, balade de proximité. Le soir : projection de diapos

Dimanche 23 Novembre 1997

Selon le temps : visite du prestigieux Musée de Grenoble,
l'après-midi, balade facile.

Autres propositions à préciser ultérieurement :

6 et 7 Décembre, Rasteau (Vaucluse).

début Janvier 98 AJ d'Arles

Janvier : week-end à Chamrousse.

Mars à la Toussuire.

Fin Avril : un Samedi aux Deux Alpes.

fin Mai-Juin : rencontre à la Fontasse

2 Juin : semaine de Découverte des Cévennes
avec le groupe de la Borie

en Octobre : Aix-les bains : AG, rassemblement.

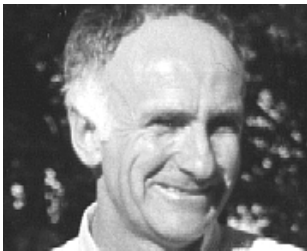
Rassemblements

Rassemblement d'Annecy les 10 et 11 Octobre 1997

En liaison avec notre Assemblée Générale nous avons invités tous nos adhérents et abonnés à cette rencontre. Nous étions donc plus d'une trentaine (voir plus loin le compte-rendu de l'AG).

Le samedi matin, René Mansey recevait les premiers copains et après un apéro offert par l'AJ et le repas les emmenait en ville où une animation extraordinaire les attendait : c'était la fête du Retour des Alpes ! Présentation des métiers du bon vieux temps et de l'artisanat savoyard, défilé de groupes folkloriques et défilé des troupes avaient attiré une foule énorme à laquelle les anaaïstes se sont mêlés avec plaisir. D'autant plus que le soleil était aussi de la partie.

Le soir, après un repas à l'AJ, où l'on pouvait même se faire servir de la tartiflette, commençait une belle veillée. Nous avions invité le frère d'une anaaïste de notre équipe, Alain Durand, d'Annemasse, qui a une passion : il joue de l'orgue de barbarie en public. Il allait



avec un entrain très communicatif nous faire comprendre cette passion et nous entraîner dans ses chants : la Valse Brune, les Amants de St Jean etc.... Doudou faisait équipe avec lui et chacun lançait à tour de rôle les chansons reprises par l'assistance. Les participants pouvaient suivre les chansons d'Alain sur des photocopies et les chansons de notre répertoire grâce au rétroprojecteur apporté par Daniel. Bref, une soirée réussie.

Le lendemain la pluie nous obligeait à annuler la sortie prévue sur le Salève, et après un moment passé à mettre au point entre autres nos sorties de l'année prochaine, c'était la visite du musée d'Annecy, (entrée était gratuite pour Expo-Sciences !). C'était bien non seulement sur le plan scientifique (projet de voiture économique d'une école d'ingénieurs, photos astronomiques, magnifique jeu de repérage des fleurs des alpes), mais aussi le reste du musée était ouvert et j'ai quant à moi vu quelques statues en bois polychrome remarquables qui m'ont donné envie de revenir.

Après le repas pique-nique mangé dans le bar de l'AJ c'était le départ.

Daniel Bret

La Fontasse (AJ de Cassis)

Le samedi 24 mai 1997, nous nous sommes retrouvés deux Rhône-Alpins parmi plusieurs dizaines de copains de Marseille et des alentours qui fêtaient le cinquantenaire de leur amitié ajiste et de l'auberge de la Fontasse.

Cette AJ créée en 1947 est l'une des très rares maisons habitables dans les forêts domaniales surplombant les calanques marseillaises. Le confort est rustique (comme dans les AJ d'autrefois que les anciens semblent regretter, même si bon nombre d'entre eux ont apprécié récemment le standing de celle du Parc du Rhin à Strasbourg) notamment :

- cuisine individuelle avec batterie de réchauds (n'oubliez pas d'apporter votre nourriture),
- électricité produite par éolienne, capteurs solaires et groupe électrogène de renfort,
- eau rare provenant d'une citerne (pas de douche, mais de grandes bassines permettant de se laver en l'économisant).

Mais les usagers se trouvent en pleine nature, loin des routes (pour y arriver il faut parcourir trois kilomètres sur la route forestière, puis deux kilomètres sur un chemin caillouteux). Dommage cependant que les jeunes arbres, plantés depuis l'incendie de forêt d'août 1990, soient encore bas.

En plus, depuis la terrasse de l'AJ, le panorama est superbe, particulièrement en soirée lorsque le soleil fait resplendir les falaises rouges du Cap Canaille.

Enfin l'auberge est à moins d'une heure de marche facile des calanques de Port Miou, Port Pin (baignade) et Envau (falaises équipées pour l'escalade), des belvédères les dominants et de la station balnéaire de Cassis. Cette zone protégée est la plus grande du littoral continental français de la Méditerranée.

Jean-Pierre, le sympathique père aub' sera heureux de vous accueillir (avant 10 heures ou après 17 heures). Téléphone 04 42 01 02 72, adresse : AJ les Calanques, la Fontasse, 13260 Cassis, accès par la D559, Marseille-Cassis, route forestière 4 km après le Col de Gineste avec fléchage. Prix de la nuit d'hébergement : 46 F.

Nous avons eu une pensée émue pour son prédécesseur, Francis Béranger, qui avait beaucoup animé avec sa guitare, dont les cendres ont été enfouies près de l'AJ.

En soirée, veillée animée sur la terrasse de l'AJ avec chants ajistes traditionnels mais aussi plaintes corses et ré-

pertoire marseillais humoristique. Au repas commun du samedi soir les Marseillais avaient préparé une excellente daube et au petit déjeuner du matin un béton composé de semoule, chocolat, lait, sucre, très bon mais mou et assez doux. Peu de ressemblance avec le béton d'autrefois, coriace et épais, à tel point qu'à l'époque des plaisantins disaient qu'il fallait planter la cuillère dans le récipient de cuisson, puis le retourner. Si tout restait au fond, le béton serait bon !?!

Comme quoi tout évolue... les auberges de jeunesse mais aussi le béton.

Béton (Georges Rieux de Grenoble)



AJ des Échandès - St Étienne

Une vingtaine de copains de Grenoble, Lyon, Vienne, Roanne, Chambéry, Aix-les-bains, s'y sont rencontrés les 31 Mai et 1er Juin 1997.

Sitôt installés, Victoria, la Mère Aub' nous conduit par une route forestière dans une marche-découverte des environs. Au retour projection-diasos sur les Indes. Avec Doudou, nous plongeons dans la vie quotidienne et l'Hospitalité, la Misère et la Civilisation d'un milliard d'êtres humains.

Après l'arrosage du départ en retraite de Janine (encore une), repas bien animé, puis veillée devant la cheminée, carnet anaaïste en mains. Couchage en petits dortoirs, cohabitation habituelle entre ronfleurs et dormeurs au sommeil léger !

Lever tôt, toujours guidé par Victoria, visite du joli village de Chambles où nous avait déjà conduit notre regretté copain, Camille, le bâtisseur de notre village AJ, en 1994. Après de très belles vues sur les Gorges de la Loire, descente aux Calmaldules ou le MIAJ avait une AJ près de l'eau retenue par le barrage de Grangent. Raide montée au château en restauration des Essalons, retour sous une pluie tenace.

Repas en chansons. Grand merci, Victoria, pour ton accueil, à se revoir les copains à l'AJ d'Annecy en Octobre. Dispersion rapide, la partie baignade-canoë projetée est oubliée. Chacun tenait fort à voter. Pas une voix ne doit manquer à nos candidats, si des fois les Français se réveillaient ! Divine fut notre surprise le soir ! Merci Monsieur Chirac !

Georges Douart

Strasbourg 8 au 11 Mai 1997 Cinquième rassemblement national

compte-rendu de Daniel Bret

Nous serons peut être les derniers à te raconter cette belle rencontre, après Léo et Fernand de Montauban, Roger Tudal et Laurette R., ou Grand Jean qui tous ont pris une plume à juste titre élogieuse pour évoquer cet événement dans les bulletins que nous avons reçus. Alors il ne faudra pas s'étonner si je me suis inspiré de ces illustres auteurs pour vous apporter les Dernières Nouvelles d'Alsace.

Nous étions plus de deux cents participants. Pas mal de copains étaient arrivés les jours précédents, et les retrouvailles des quatre coins de France étaient chaleureuses. Pour nous c'étaient une vingtaine de copains de la Région Rhône-Alpes que nous avons retrouvés, mais combien d'autres de Paris, Marseille, Lille, ou Toulouse... Après un détour en taxi par l'autre AJ de Strasbourg nous sommes arrivés à bon port ! Il était pourtant bien précisé que c'était l'AJ du Parc du Rhin qu'il fallait demander... Griffette et Rémy sont là pour nous accueillir, entourés des derniers arrivés. Embrassades, poignées de main joyeuses sont au menu.

L'AJ est superbement située, le Rhin, parcouru par quelques bateaux et péniches, est juste derrière et dès que nous avons déposé nos affaires nous allons nous y promener un instant, profitant du soleil qui brille à travers de grands arbres, remontant vers le Pont du Rhin, dont la télé avait parlé il y a quelques années et qui ne nous paraît pas si important que ça. On met un pied en Allemagne avant de revenir... Plus impressionnante est la plaque qui indique que c'est juste ici, à mi-chemin entre le pont et l'AJ que la première traversée du Rhin s'est faite par la Division Leclerc pendant la guerre. La proximité des deux passages prend alors une valeur symbolique de l'évolution des temps. Au petit matin des lapins se promènent en liberté dans les prés. Au retour nous rencontrons le Père Aub', Alain Mafayon, un savoyard, de Saint Jean de Maurienne qui fut trésorier départemental, donc un vrai "ajiste"... il fait tourner avec efficacité une maison très grande, s'entourant d'un personnel jeune, dynamique, parfois en difficulté, qu'il essaie d'aider le mieux possible. Chacun est impressionné par sa convivialité, renforcée par sa rondeur, et sa disponibilité souriante.

Vendredi, le temps maussade ne nous arrête pas. Rémy donne les premières recommandations de sa voix claire et bien marquée : il a fait un montage pour le transport par cars de façon à ce que les copains handicapés puissent prendre le premier car pour partir, et puissent reve-

nir par le dernier car. Il s'agit de ne pas en oublier en route... Finalement ça ne marchera pas trop mal. Le matin nous parcourons, en bateaux, mais sous la pluie au départ, les canaux de la ville. On découvre la vieille ville et son quartier de la Petite France, charmante avec ses petites rues, ses grandes maisons alsaciennes très fleuries, ses arbres, puis à l'autre bout de la "croisière" les énormes blocs de verre des bâtiments du parlement européen ! Un peu d'impatience au retour, les cars ne sont pas là pour nous ramener à l'AJ. J'en profite pour aller boire ma première bière alsacienne !

L'après midi, c'est une balade en car. Consignes de Rémy : on restera dans le car dans lequel on est monté et on se repèrera les uns les autres pour ne pas en perdre. Consigne facile à suivre pour des bipèdes normaux... pas pour des ajistes, il y en aura un qui n'en fera qu'à sa tête ! Visite de Saverne, d'abord sous la pluie, puis au soleil. Une belle grande rue, puis

l'aide de deux énormes bacs mobiles tirés par des câbles, les bateaux et péniches. Nous comprenons mal les instructions de Rémy et croyant avoir vingt minutes d'attente, à trois ou quatre savoyards nous remontons la route au dessus du plan incliné. Quand nous revenons Rémy nous passe un superbe savon parce que nous n'étions pas là au moment où le groupe devait entrer... Visite passionnante sur le plan technique. Cet ascenseur remplace dix-sept écluses. Et puis retour par une très belle route.

À l'AJ nous installons une table pour pouvoir servir les copains qui souhaitent se procurer nos carnets de chants ou cassettes. Ceux-ci ont un certain succès et les conversations nous permettent de constater que les cassettes sont précieuses pour rafraîchir la mémoire de ceux qui ont aimé chanter.

Apéritif-dégustation de vin blanc offert par un producteur qui prend aussi les commandes ! Puis repas dans le brouhaha des conversations animées.

Le soir, veillée ajiste animée par Rémy, Marcel, Roger, Doudou, Fifi et une copine parisienne avec une voix remarquable. L'ambiance est superbe. Fifi a amené un rétro-projecteur qui affiche les paroles, et permet une certaine cohésion. Il se démène pour guider nos chants, et nous entraînera dans une très belle interprétation de "Liberté". Les autres "meneurs" interviennent à tour de rôle pour lancer les chansons susceptibles de plaire aux copains, ou pour seconder celles lancées de la salle.

Le samedi, très beau temps pour aller assez loin, à l'Ecomusée d'Alsace, entre Colmar et Mulhouse. On visite chacun à son gré, et il faut repérer les animations. Nous avons la chance à quelques uns de pouvoir assister à une classe rappelant l'histoire des petits alsaciens, ballotés d'une guerre à l'autre, entre des maîtres français ou allemands, entre l'obligation d'apprendre une langue ou une autre et des méthodes pédagogiques tout aussi variables. On découvre aussi des artisans au travail, des maisons superbes de l'ancien temps, maisons d'habitation et fermes sur lesquelles les nids de cigognes sont habités de familles entières. Pique nique au bord de la rivière, ou près d'un bar où l'on sert une bonne bière. Retour par la route des vins. Arrêt à Obernai que nous découvrons sous le soleil : ville magnifique avec ses bâtiments à colombage aux peintures rutilantes, et aux toitures à étages qui servaient à stocker le grain, semble-t-il. Dégustation d'une spécialité de pâtisserie alsacienne dont



Alain Mafayon, Père Aub' vu par Marcel Andujar

le château de Rohan dans lequel est logée une AJ que nous ne pourrions pas visiter malgré quelques essais. Derrière le château un parvis de gazon débouchant sur le canal de la Marne au Rhin qui semble former à cet endroit une dérivation parking pour les bateaux. On remonte dans les cars pour aller voir le Plan Incliné d'Arzwiller. Nous suivons la belle vallée verdoyante de la Zorn et arrivons devant un système qui remonte, à

CES CHANTS UN PEU OUBLIÉS DU CARNET 4

Ce carnet quatre est donc sorti pour le Rassemblement de Strasbourg. Il est à votre disposition et en voici la présentation :

Autrefois le nouvel Ajiste à la mémoire fraîche apprenait en quelques mois notre répertoire, commun à toute la France ajiste. De plus chaque région connaissait des chansons particulières qu'un déplacement, un rassemblement, donnaient l'occasion d'apprendre. Beaucoup de copains à l'oreille juste les entendaient deux ou trois fois et les retenaient.

Dans les groupes locaux, nous nous voyions presque tous les jours, en réunions, aux sorties où nous chantions du matin au soir. Un chant en attirait un autre, comme un fil tiré d'une bobine. Nous les avions bien en tête, avec toutes les paroles, pas besoin de carnets. Ils étaient là, sous la langue, prêts à jaillir. Nos voix très utilisées étaient infatigables.

Rappelons que tout le monde autour de nous chantait. Les chants, dont cha-

acun avait un large répertoire, étaient omniprésents dans la vie quotidienne : à la maison, au travail, dans les cafés, les fêtes. De plus nous vivions d'extraordinaires explosions sociales : le Front Populaire, avec les premiers congés payés, les quarante heures hebdomadaires, la naissance des AJ, l'immense soulagement de la Libération, les inoubliables journées de l'Armistice et le grand enthousiasme de l'après-guerre.

Et puis la vie nous a dispersés, nous avons vieilli. Nous vivons une époque très différente, où l'on ne chante plus guère, où l'on entend, à côté d'excellents chanteurs, les vedettes des médias nous déverser des tonnes de décibels et peu de paroles.

Dans nos rassemblements mêmes, nous chantons aussi moins, nous chantons bien sûr aux veillées, mais nous avons réduit notre répertoire, nos voix ont baissé et nous reprenons les mêmes chants, ceux que tout le monde connaît et permettent à chacun de participer. Ainsi nous négligeons et oublions de nom-

breux et beaux chants, souvent interprétés autrefois et maintenant seulement chantés par quelques uns. Ce sont ceux-là que nous avons voulu exhumer et transmettre dans ce carnet avant qu'ils ne disparaissent, et nous sommes sûrs que vous aurez beaucoup de plaisir à les retrouver. D'autant plus que la cassette correspondante vous rappellera comment nous les chantions.

Retrouver les paroles de certains n'a pas été facile. Ils sont moins présents dans nos mémoires, nous avons dû longtemps chercher, solliciter des copains, consulter de nombreux recueils qui ne nous donnaient pas toujours la version chantée aux AJ.

Enfin nous avons réussi, ils sont là. Malgré notre dispersion, grâce à notre commune détermination, avec ce carnet 4 se tourne une nouvelle page de ce long travail collectif. Si les copains nous suivent, les chants ne manquent pas. Bien lancée, bien rodée, pourquoi l'équipe ne sortirait-elle pas un cinquième carnet ?

Georges Douart dit "Doudou".
Co-président de l'Anaaj Rhône-Alpes



Dessin tiré de
"Jeunesse qui chante"

À la recherche des paroles de certains chants...

Nous recherchons toujours les paroles de certains de nos chants. Si vous connaissez la suite de ces deux morceaux qui me tournent dans la tête depuis très longtemps, merci de me les transmettre à l'adresse ci-dessous.

Georges Douart 36 Avenue de Limburg
69110 Sainte-Foy-Les-Lyon.

1
*Oh mon pays salut,
Oh ma montagne
En vous retrouvant
J'ai les larmes plein les yeux
Revoir mes vieux amis
Ah quel tendre émoi me gagne
Mes yeux sont tout en pleurs
Mais j'ai le cœur joyeux*

2
*Toute la bande
Par les bois, les prés, les landes,
Par monts et par vaux
Plaines et coteaux
Marche sac au dos.*

Doudou

Par ailleurs, notre correspondant et ami Jean Bernard de Montgeron, ancien du Groupe Bivouac, qui a aussi fait un important travail à propos des chants, nous dit qu'il recherche pour un copain le texte complet d'une chanson dont il n'a qu'une strophe :

*"Après ce mai verdelet
Notre cœur respire
Et plus doux qu'un oiselet*

Notre cœur soupire".
Ecrire à Daniel Bret, Anaaj Rhône-Alpes qui transmettra.

Je cherche aussi le volume 1 de "Jeunesse qui chante". J'ai découvert récemment grâce à Louise Julien qui fut des nôtres au rassemblement d'Annecy et qui est une ancienne de la Nièvre, le volume 2 dont les chants sont numérotés de 169 à 502. C'est une mine d'or qui nous a permis de retrouver la partition d'un chant ou deux de notre carnet 4 sur lequel nous hésitions. Si quelqu'un l'avait... merci d'avance. Les dessins de ce numéro en sont tirés... mais il n'y a pas le nom de l'auteur.

Daniel Bret.

Rappel de tes Nom, Prénom :

Copain ! Es-tu un bon chanteur ?

Nous te proposons ce jeu-test où il n'y a rien à gagner mais avec lequel tu détermineras tes compétences de chanteur ajiste !

Voici la liste des chansons de notre carnet IV avec la première ligne pour mieux les identifier. C'est vrai que nous avons ratissé large ! Si tu peux chanter seul (sans aide) le couplet et le refrain de ces airs moins connus, tu coches la colonne 2 et gagne deux points. Si tu ne le connais qu'un peu et t'accroches aux copains pour le chanter, tu coches la colonne 1 et ne gagne qu'un point. Si tu ne le sais pas tu le marques dans la colonne 0 et tu ne récupères rien. Au centième tu totalises.

au dessous de 30 points : consoles-toi, tu peux mieux faire. Répète 5 chants tous les soirs avant de te coucher !

de 31 points à 60 : tu es sur la bonne voie, participe à tous les rassemblements pour améliorer ton répertoire.

de 61 à 90 points : Courage ! Quand viendras le teste du Carnet 1, tu friseras les sommets.

de 91 à 120 points : Procure-toi vite le carnet et la cassette n°4 pour te hisser dans la catégorie supérieure.

de 121 à 150 points : Tu es dans les bons. Tu possèdes un quotient intellectuel Ajiste très intéressant. Malheureusement ton Q.I.A. n'est pas encore reconnu par l'International Youth Hostel Federation. Mais patience, qui

sait, dans dix ans peut être...

de 151 à 190 points et au delà : Chapeau ! Tu es dans les meilleurs, au niveau de l'équipe de copains qui va enregistrer la quatrième cassette. Trois chants seulement leur sont inconnus et trois partiellement sus.

Pour finir, envoie-nous vite ton test, en précisant dans quelle région ou quel groupe, foyer ou club tu étais ajiste. Ça nous permettra de savoir quels étaient les chants les plus connus, ceux qui étaient beaucoup chantés et ceux qui l'étaient moins.

Jeu proposé par Doudou dit Georges Douart

- Adèle**.....
C'était un jeune marin qui revenait
- Adieu cher petit village**.....
Adieu cher petit village Cher petit village
Adieu Je pars vers d'autres rivages
- Adieu ma vieille ville**.....
Tous ceux dont l'âme est vagabonde Un jour se mettent en chemin
- Ah ! Si j'étais belle alouette**.....
Ah ! Si j'étais belle alouette grise (bis) Je volerais sur les mâts du navire
- (Les) Ajistes Paimblotains**.....
En avant compagnons du grand air, En avant ajistes paimblotains
- (Les) Alpes**.....
Les Alpes dans l'espace Dressent leurs purs sommets, la splendeur et la grâce
- (L') amour de Moy**.....
L'amour de moy s'y est enclose...
- (L') appel du pâtre**.....
Je lance mon appel Halli a o Qui monte vers le ciel Halli a o Eho halli a o
- Augustin**.....
Ô cher Augustin, J'ai perdu ma maîtresse
Mangé mon argent et j'ai bu tout mon vin
- (La) belle Hortense**.....
La belle Hortense a des genoux cagneux
- (Les) belles fileuses de Logrono**.....
Venez accourez jeunes filles de Logrono
- (L') bonhomme**.....
Y avait l'bonhomme' sur l'escalier Qui riait, qui riait, La dame lui a demandé Ce
- Bonsoir**.....
Bonsoir Bonsoir La brume monte du sol
- (A) Bordeaux sont arrivés**.....
A Bordeaux sont arrivés, Saute blonde, lève le pied ! Trois beaux navires chargés de blé
- (La) boulangère**.....
La boulangère a mis sa robe claire... Faut pas s'en faire ?
- (La) bourrée**.....
La bourrée en Auvergne La bourrée y va bien Elle se danse à quatre
- (Le) Bouvier**.....
Quand le bouvier vient du labour Pose son aiguiillon, oh
- (La) Brousse**.....
Brousse, brousse, J'aime la brousse) bis
- C'est la cloche du vieux manoir**.....
C'est la cloche du vieux manoir qui sonnait
- C'est la femme du roulier**.....
Il est minuit, la femme du roulier
- C'était un petit escargot**.....
C'était un petit escargot qui aimait une libellule
- Ce soir à la promenade**.....
Ce soir à la promenade Dites belle viendrez

2 1 0

--	--	--

- Ceux d'Oviedo**.....
Par toute la terre Chaque prolétaire A frémé d'un immense espoir
- Chanson des pommes de terre**.....
J'ai une histoire à raconter (bis) Qu'est de la plus grande simplicité (bis)
- Chant russe**.....
Nous aimons vivre au fond des bois Aller coucher sur la dure
- (Le) christ en bois**.....
Bon guieu ! La sal' commune
- (Les) Clous**.....
Quand sur la route marche un copain...
- (Le) conscrit du Languedoc**.....
Je suis un fameux conscrit De l'an 1810 Faut quitter le Languedoc
- Corbleu Marion**.....
Qu'allais-tu faire à la fontaine Corbleu Marion
- (Le) Corselet**.....
Adieu donc la belle, je m'en vas (bis) Puisque mon bâtiment s'en va (bis) ...
- (Le) coucou tyrolien**.....
Nous partons au petit matin Sac au dos, pleins d'entraîn Saluant au long du chemin
- (Le) couteau**.....
Pardon Monsieur le métayer Si, de nuit je dérange
- Derrière chez mon père**.....
Derrière chez mon père vole mon cœur vole
- Die Gedanken sind frei**.....
Die Gedanken sind frei
- Digo Djanetta**.....
Digo Djanetta ti vou ti lougar lariretto
- Dona nobis pacem**.....
Dona nobis pacem, pacem
- Doucement**.....
Doucement, doucement, Doucement s'en va le jour... A pas de velours.
- Ego sum pauper**.....
Ego sum pauper Nihil habes
- (Les) épouseux du Berry**.....
Au pays du Berry, Quand une fillette A fixé son choix, oui da
- (La) farandole provençale**.....
Quand dans l'azur monte le clair soleil
- (Ma) femme est morte**.....
Jean l'autre soir montant son escalier
- (Le) Feu**.....
Entendez-vous dans le feu Tous ces bruits mystérieux
- (Au) fond des bois**.....
Au fond des bois J'entends la voix La voix des cors lointains
- (Le) front des travailleurs**.....
L'homme veut manger du pain, oui Il veut pouvoir manger tous les jours

2 1 0

--	--	--

Chants

- (Un) **général à vendre**.....
De bon matin, me suis levé, C'était di-
manche, A la carriole j'ai attelé La jument
- Gentille Batelière**.....
Gentille batelière Laisse là ton bateau Préfère
à ta chaumière
- (Le) **Gévaudan**.....
Elle a tant tant mangé de viande La bête,
te, te, du Gévaudan, dan, dan
- Gloire au 17ème**.....
Légitim' était votre colère Salut à vous
braves soldats du 17ème,
- (Un) **grenadier de la Garde Impériale**.....
Un grenadier de la Garde Impériale
- Guantanamo**.....
C'était un homme en déroute, C'était un frère
sans doute.
- (La) **guimbarde**.....
A qui la dansera le mieux La Guimbarde, la
guimbarde de nous deux
- (Le) **Hans de Schnoekelock**.....
Le Hans de Schnoekelock Tout ce qu'il veut
il l'a Mais ce qu'il a il n'en veut pas
- Home on the range**.....
O give me a home where the buffalo roam
- (Les) **houzards de la garde**.....
Toi qui connais les houzards de la garde,
N'connais-tu pas l'trombon' du régiment
- (L') **inverno e passato**.....
L'inverno e passato l'aprile non cepiu
- J'ai perdu le do**.....
J'ai perdu le do de ma clarinette Ah si papa...
Bonsoir les copains, bonsoir
- Je me suis t'engagé**.....
Je me suis engagé Pour l'amour d'une blonde
C'est pas pour l'anneau d'or
- Je pars d'un doigt**.....
Je pars d'un doigt digue digue (bis) et nous
partons de deux
- Jeune grenouille**.....
Jadis vivait au fond d'un marécage, Laitou,
laitou, laitou la la, Une jeune grenouille
- Jeunesse ardente**.....
Nous sommes la jeunesse ardente Qui veut
escalader le ciel
- (Un) **jour sur le pont de Tréguier**.....
Un jour sur le pont de Tréguier, Landéra lidé-
ré (bis) J'ai aperçu une fille, un deux trois
- Jules est hercule**.....
Jules est hercule Cyprien musicien
- (La) **jument de Michaud**.....
C'est dans dix ans, je m'en irai
- Katiouchka**.....
Le printemps fleurissait la clairière Colorant
- Là-haut sur la montagne verte**.....
Là haut sur la montagne verte, écoutez
- Maître à bord**.....
Eh quoi les matelots vous avez tous la frousse
- Margoton va-t-à l'eau**.....
Margoton va-t-à l'eau avec son cruchon La
fontaine était creuse
- Marianne**.....
Où allez-vous comme ça (bis) Marianne, Ma-
rienne, Marianne
- (La) **musique**.....
Tout peut sur terre Mourir un jour Mais la
musique (ter) Vivra toujours
- Nous continuons la France**.....
Nous continuons la France, Brisons...
- Nous partons**.....
Nous partons, nous quittons cette ville Et ses
vieilles maisons...
- Oh Suzanna**.....
It rains all night, the day I left...
- (Le) **p'tit Quinquin**.....
Ainsi l'aut'jour eun' pauv' dintellière En ami-
clotant sin p'tit garchon
- (Le) **passage de l'Ebre**.....
El ejercito del Ebro Rum balabum balabum

2	1	0
---	---	---

- Per Spelemann**.....
Per Spelemann han hadde einaste ku, Han
byte burt kua, fekk fela igjen
- (La) **pibole**.....
Au printemps la mère Ageasse (bis) A niché
dans un buisson La Pibole
- Pique la baleine**.....
Pour retrouver un jour ma douce O mes boués
Ouh la la Pique la baleine
- Pourquoi pleurer la belle ?**.....
Quand je suis si joyeux
- (Le) **premier c'est un marin**.....
Et le premier c'est un marin, Il a toujours
l' verre en main...
- (Les) **quatre vingt chasseurs**.....
Pour l'ouverture de la chasse Une marquise
aux fins limiers
- Quel Mazzolin di Fiori**.....
Quel Mazzolin di Fiori Che vien de la monta-
gna
- Qui marierons-nous ?**.....
Eh, qui marierons-nous ?(bis) Oh !
Mam'selle, ce s'ra vous,
- (Le) **Ranz des vaches**.....
Les armaillis des Colombettes De grand matin
se sont leva Ah a a ah Liauba !
- Réveillez-vous Picards**.....
Réveillez-vous Picards, Picards et bourgui-
gnons...
- Riguedon**.....
De quoi nourrit-on les femmes...
- (Le) **Roi Renaud**.....
Quand Jean Renaud de guerre revint Portant
ses tripes dans ses mains...
- Ronde des Saints Simoniens**.....
Compagnons de tous métiers Aimez vous, ai-
mez vous en frères
- S'en allait à Marseille**.....
S'en allait à Marseille Bideboum, bideboum
bouban
- (Les) **Sabots de la Duchesse Anne**.....
C'était Anne de Bretagne, Duchesse en sa-
bots ! (bis) Revenant de ses domaines...
- Saint Nicolas**.....
Ils étaient trois petits enfants Qui s'en allaient
glaner aux champs
- Shalom**.....
Hevenu Shalom A'leychem (répétitions)
- (Le) **Soldat mécontent**.....
Dès le matin, au point du jour, On entend ces
maudits tambours
- Sur le Pont de Morlaix**.....
C'est en passant sur l'Pont de Morlaix Haul
away ! Old fellow away ! La belle Hélène j'ai
rencontrée
- Tirarirarire**.....
Le printemps qui charme la bergère Le prin-
temps ne dure pas longtemps
- Trente Poulets**.....
Mon père n'a plus que vingt neuf poulets (bis)
Mais il en a eu trente (bis)
- (La) **Varsoviennne**.....
En rangs serrés l'ennemi nous attaque Autour
de notre drapeau, groupons-nous
- (Le) **vigneron monte à sa vigne**.....
Le vigneron monte à sa vigne (bis) Où es-tu
- Vive la vie**.....
Vive la vie la vive la vie Vive la compagnie
(bis)
- Y a plus qu'dix filles**.....
Y a plus qu'dix filles dans l'bourg d'Redon
- Yampiti qui danse**.....
Yampiti qui danse, de son doigt il danse

2	1	0
---	---	---

Totalisation des points obtenus

2 1 0

Remerciements

Merci à la quinzaine de copains qui nous ont envoyé les paroles de plusieurs chants recherchés et à qui nous ferons sûrement encore appel.

Nous avons ainsi reçu pour "Ma femme est morte" et "C'est la femme du roulier", six versions assez différentes les unes des autres, sans parler des amis suisses qui ont aussi les leurs.

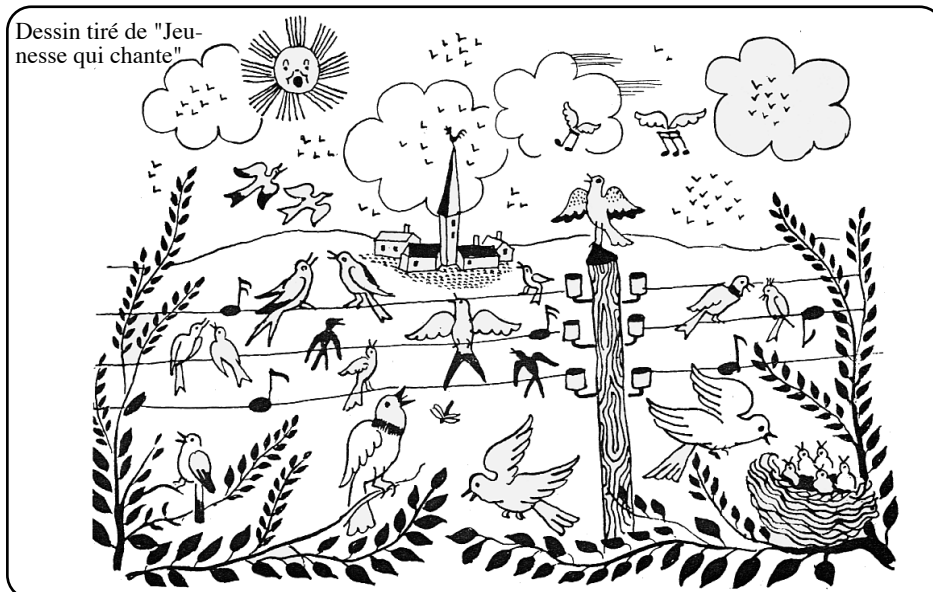
Pour l'autre chant "En revenant de noces" du carnet V, il y a deux refrains différents et les couplets reprennent le thème du bouton de rose refusé, comme dans "Je suis le Roi d'Espagne" du carnet II (pour un bouton de rose que je lui refusais), et comme dans le classique "A la claire fontaine" du carnet I.

Remercions aussi tous les copains qui nous ont envoyé des chants pour les inclure dans nos carnets. Nous en avons retenu une quinzaine qui paraîtront dans le carnet V. Ce sont : La Baleine, Le Biniou, Biquette, Le Cheval d'Angélique, Le Curé et sa servante, La Danaé, La Daubigny, Dis-moi jeune fille, Fanny, Goutellettes de pluie, Je m'en vais à Livarot, Marche de Boudienny, Mettez la chaloupe à l'eau, Si tu te fais nonette, Soubar.

Nous aurons aussi besoin d'un sérieux coup de main pour les chanter lors des enregistrements de la cinquième cassette.

Remercions encore beaucoup Maurice Tadier qui, avec confiance, nous a prêté sa volumineuse collection de recueils de chants des années 40 où nous avons retrouvé bien des paroles oubliées.

Doudou (Georges Douart)



Courrier des copains

A part une seule virulente critique des cassettes, voici des appréciations de copains sur nos bulletins, carnets et cassettes :

Véra de Haute-Savoie : *"Merci mille fois à ceux qui s'occupent de ces carnets et cassettes, c'est vraiment du miel pour nos vieux jours."*

Gilbert des Hauts de Seine : *"Merci pour ce travail de Romains, plusieurs Romains même."*

Huguette de Gironde : *"Je crois que je connais quasiment tous les chants du Carnet 1. Quelle richesse et quelle idée formidable, que d'émotions. C'est génial comme disent nos enfants. Je vous embrasse."*

Jean-Jacques de l'Isère- Aveyron : *"Quand je reçois le bulletin de liaison, c'est un peu comme si j'entendais encore cet appel que nous lancions ici et là sur les routes et les sommets."*

Armande de Marseille : *"Votre association me rappelle tant de merveilleux souvenirs de mon adolescence et de ma jeunesse à Marseille de 1937 à 42, à Paris de 1944 à 53."*

Claude du Var : *"Je ne puis qu'applaudir à cette courageuse initiative qui sauve les vieux meubles de nos souvenirs."*

Geneviève de Vendée : *"Merci pour l'envoi des recueils : c'est une bouffée de jeunesse."*

Gilbert du Var : *"Merci à tous ceux qui ont participé aux carnets de chants. C'est un vrai régal de retrouver nos chants."*

Raymond de Seine St Denis : *"Félicitations pour l'édition de ces carnets qui ravivent tant de bons souvenirs."*

Marc de Paris : *"Carnets de chants extrêmement bien faits, encore toutes nos félicitations."*

Claude du Finistère : *"Encore merci de votre initiative, que de souvenirs, que de recherches."*

Violette de la Région Parisienne : *"Je suis très heureuse de relire et chanter ces airs et ces paroles qui sont de très bons souvenirs de balades ou de réunions."*

Maurice et Simone du Gard : *"Les livrets de chants font notre bonheur et celui de nos amis. Bravo pour le remarquable travail accompli. Nous avons bu du petit lait."*

Louise de Genève : *"J'ai eu une très grande joie à lire votre bulletin de Décembre 96 : les sorties à la Libération sont l'écho des nôtres à pareille époque. J'ai encore eu plus de plaisir à lire les titres des chansons tant chantées à toute occasion."*

Josette de Clermont l'Hérault : *"Toute ma gratitude pour votre effort à faire survivre les valeurs de ce passé ajisté qui nous a tant enrichi. Mais il est dur de vieillir en voyant disparaître tant de valeurs humaines pour lesquelles nous nous sommes battus : l'Amitié, la Tolérance, la Solidarité."*

'Mazon' et Maurice de Paris-Grenoble : *"J'ai les trois carnets de chants et les deux cassettes. Quel plaisir nous avons eu à l'écoute de ces chants. J'ai été particulièrement émue lors de la première cassette. Je me suis revue à des veillées, à des marches cadencées, chantant tous en chœur ce qu'était notre joie de nous retrouver quand nous avions vingt ans."*

André de Seine St Denis : *"Je trouve que le travail sur les carnets de chants est formidable. Je ne peux que remercier toute l'équipe pour cette recherche et la diffusion"*.

propos recueillis par Doudou dans les courriers des copains.

NdlR Nous avons aussi reçu récemment deux lettres plus développées analysant bien les réactions que suscite notre travail et nous les reproduiront avec l'accord de leurs auteurs dans le prochain bulletin.

Anaaj Rhône Alpes : Vie de notre association

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ANAAJ RHÔNE-ALPES le 11 Octobre 1997 à Annecy

36 copains avaient répondu présents et c'était bien. Pierre Rougerie préside la séance.

Doudou (Georges Douart) fait le bilan de nos activités

Sorties et rassemblements se sont succédés de 94 à 97, toujours dans des AJ. On se pose aussi la question d'un rythme plus rapproché des rassemblements nationaux : quatre ans c'est long.

Carnets de chants et cassettes : depuis Juin 94 on a sorti un carnet par an. Un total de 714 exemplaires. En 1997 sont venues s'ajouter les cassettes 1, 2 puis 3 pour un total de près de 300 à ce jour. Le carnet 5 est bien avancé ainsi que la cassette 4. Doudou rappelle le rôle joué par les copains de Nantes et par René Mansey, et la satisfaction des copains.

Bulletins de liaison : Doudou insiste sur la nécessité d'un envoi plus régulier aux copains. Il demande aussi que les copains écrivent des articles : il est de plus en plus urgent de témoigner sur les périodes anciennes de vie des AJ car les témoins disparaissent.

Daniel Bret apporter quelques compléments : la poursuite de la collecte de documents de l'époque historique des AJ doit se poursuivre. L'entrevue avec Maître Marter de Chambéry, sur la question des droits d'auteurs, nous a permis de clarifier la situation.

Béton et Doudou ont participé à plusieurs rencontres sympas avec d'autres Anaaj : la Fontasse (AJ de Cassis) pour Béton, Bretagne et Loire-Atlantique pour Doudou.

Ce rapport est adopté à l'unanimité.

Rapport du trésorier par Daniel Bret. Si l'exercice 96 a enregistré un déficit de plus de 10 000 Francs, l'effort consenti en 97 a permis à ce jour d'avoir un léger excédent qui permettra d'aller à la fin de l'année. Merci tous les copains qui ont ainsi répondu à notre appel au secours. Ce rapport est adopté à l'unanimité.

Orientations

Débat sur les tarifs. Le président de séance émet le souhait que l'on ait plus de temps pour les AG.

Cotisations :

Etant donné la meilleure situation, les tarifs suivants sont adoptés : cotisation de base : 10 F pour les individuels et

couples, obligatoire pour les acheteurs ; abonnement au bulletin : 20 F ; cotisation de soutien : à l'appréciation des copains.

Ces propositions élaborées pour que les copains ayant des revenus modestes puissent participer, ne permettront à l'association de fonctionner normalement que si les cotisations de soutien sont suffisamment nombreuses. Béton souligne l'intérêt de séparer adhésion et abonnement si on veut obtenir l'agrément de la Commission Paritaire de Presse.

Cette proposition est discutée puis mise aux voix et adoptée à l'unanimité.

Bulletin . Quelle diffusion lui donner ? On décide de sortir quatre bulletins par an, dont trois envoyés aux seuls abonnés et un quatrième à diffusion plus large sur toute la France. Ce quatrième bulletin serait allégé pour diminuer les frais de tirage et d'envoi et pourrait annoncer nos carnets, cassettes, rassemblements et autres actions. Cette proposition est mise aux voix et adoptée à l'unanimité moins deux voix contre.

Elections. L'ancienne équipe est reconduite à l'unanimité.

Puis Pierre Rougerie rendait hommage avec émotion aux copains disparus : André Escure et Jean-Lou Meulien, Doudou évoquait Raymond Forget.

La discussion sur les orientations a été complétée le lendemain avec les décisions suivantes :

Édition d'un annuaire : devient nécessaire et inclura tous les copains qui le désirent.

Programme 97-98

Il est élaboré en tenant compte de celui des autres régions.

- Vendredi 21 Novembre au soir

Visite du Centre de Tri de Grenoble. Samedi 22 Novembre : Soirée à Echirrolles.

Dimanche 23 Novembre : Crête du St Eynard.

- 6 et 7 Décembre,

Rencontre à Rasteau (Vaucluse).

- début Janvier AJ d'Arles avec les gens de Marseille et de la Borie,

- en Janvier : week-end à Chamrousse.

- Fin Avril : Samedi aux Deux Alpes.

- en Mars à la Toussuire.

- fin Mai-Juin : rencontre avec les marseillais à la Fontasse (dates à vérifier)

- 2 Juin : René Tort propose la semaine de Découverte des Cévennes avec le groupe de la Borie au village vacances

de Nant (Aveyron), dessous le Roc Nantais. Tout confort, sanitaires dans chambres, pension complète à 200F.

- en Octobre : Aix-les bains : AG, rassemblement.

D'autres rencontres sont prévues dans les autres régions... il serait bien de les mettre dans le prochain bulletin.

Carte d'adhérent Anaaj 10ème anniversaire :

Il est décidé de faire un envoi ponctuel, Dixième anniversaire, et d'adopter le format carte de visite. Une petite grille au verso permettra à l'adhérent d'indiquer pour les dix prochains années s'il a renouvelé son adhésion ou non.

Auto-collants

Le souhait d'avoir des auto-collants AJ se manifeste pour un bon nombre copains. René Mansey suit la question.

Le rapporteur Daniel Bret

Ouverture d'une rubrique Petites Annonces.

Si tu veux acheter ou vendre, si tu publies des livres, des poèmes, n'oublie pas que tu peux nous envoyer une petite annonce. Gratuite si tu es adhérent de l'Anaaj Rhône-Alpes. Sinon compte 10 Francs de plus pour devenir adhérent, et encore 20 Francs si tu veux recevoir notre bulletin. Tu verras dans notre compte rendu d'AG qu'on a essayé de pas "arnaquer" les copains...

Gaby Blé

Mère Aub de l'AJ de

Lanslebourg prend sa retraite.

Nous étions plus de cinquante, dont certains venus de Bruxelles, amis de Gaby venus en ce jour de Septembre pour lui faire une fête surprise. Elle a vu ainsi débarquer un cortège de copains représentant plus de trente ans de vie à l'AJ de Lanslebourg. Certains étaient venus adolescents (pénibles parfois) et revenaient avec leurs enfants. Quelle grande famille pleine d'amitié !

Certains parmi les anciens disent que les AJ ne sont plus ce qu'elles étaient, que ce sont devenus des "machins" sans âme ! J'aurais aimé qu'ils voient cette rencontre qui me prouve une fois de plus que les AJ sont loin d'avoir perdu tout contenu... et à fortiori quand le responsable est quelqu'un d'aussi remarquable que Gaby. Merci Gaby, du bonheur que tu as su nous apporter par ta présence et bonne retraite !

db

Ajisme historique et sexualité... et quelques autres réflexions

Dans le précédent numéro de notre Bulletin de Liaison, j'avais posé la question de la manière dont les ajistes de la génération qui a précédé la mienne avaient vécu leur sexualité. Les groupes ajistes étaient-ils aussi "sages" que ça ? La sacro-sainte amitié était-elle la règle ? Quels étaient les codes existant dans ce mouvement qui sur le thème de la mixité avait été un tel précurseur ? Et j'aurais volontiers mis en exergue de cette réflexion l'inscription figurant sur l'entrée de l'Abbaye de Thélème :

"Cy n'entrez pas, hypocrites, bigotz, Vieux matagotz, marmiteux, borsoufléz, Torcoulz, ..."

Finalement je n'ai pas été déçu car voici quatre contributions remarquables de copains des quatre coins de France, ou presque... et la sincérité semble y être une marque de l'ajisme d'hier et aujourd'hui.

Trois nouveaux thèmes susceptibles de figurer dans notre bulletin me sont apparus suite à divers contacts (lettres, copains de Rhône Alpes, Strasbourg) : le premier proposé par Robert Auclair, serait de retrouver des témoignages sur la rencontre entre les AJ et le monde rural en 1936 : "l'accueil, par ces "ajistes" qui n'avaient jamais quit-

té leur village, des métallos et des gueules noires venus de villes sombres, ça a été quelque chose !". Un autre thème, souvent abordé, mais susceptible de relancer des affrontements un peu durs si ça sort de la conversation entre copains du même bord, c'est la place des AJ dans la Résistance... Le troisième thème pourrait être celui de l'impact du respect de la limite d'âge à trente ans qui a provoqué le départ de nombreux anciens responsables des structures ajistes existantes. Les conséquences de cette "fuite" de responsables sur l'évolution des AJ n'a jamais été vraiment mesurée. Si les anciens responsables étaient restés en activité est-ce que cela aurait été une source de dynamisme ou un risque de sclérose, stoppant toute évolution ? La question mérite d'être posée...

Si vous voulez vous exprimer, nos colonnes vous sont ouvertes. Un objectif possible, quand on en aura fini avec les carnets de chants, serait de regrouper tous les témoignages des copains parus dans les bulletins des Anaaj en un document global... Qu'en penses-tu ?

Daniel Bret

Daniel de Villeneuve sur Lot

(ville de 23 000 habitants où il y a eu pendant trente ans un groupe de trente à majorité masculine) nous livre ses réflexions.

Reprenant quelques phrases du texte de Daniel Bret comme point de départ il apporte quelques réponses.

Et aujourd'hui ? Pour moi la réponse est claire : assurant la gestion administrative d'une petite AJ, je peux me rendre compte du virage à 190° du comportement en AJ qui a suivi en cela celui de la population toute entière.

L'individualisme ROI va à l'encontre de tous les idéaux que nous avons partagés et défendus lorsque nous étions jeunes. La seule valeur qui me semble subsister aujourd'hui (et encore !), c'est l'**internationalisme** de forme car, pour le fond, les contacts véritables sont restreints.

La solidarité : Elle se pratique encore un petit peu dans les AJ où l'on prépare sa bouffe.

La mixité : Au fur et à mesure de la transformation de la société archaïque et de pénurie des années 50 en société de consommation, et surtout depuis la "révolution de 68", on ne vient plus en AJ, **soit en groupe, soit pour s'intégrer à un autre groupe, mais en couple** ou si l'on est seul, à la recherche d'un compagnon. Je partage la conception de Doudou car je l'ai moi-même connue. Bien sûr que l'attraction vers un autre être existait mais on s'autodisciplinait pour conserver l'ambiance communautaire si enrichissante. A l'époque, un flirt trop poussé foutait la pagaie dans le groupe : aujourd'hui, c'est l'inverse : un couple

formé redoute toujours ou presque de dépasser son couple et de s'intégrer dans un groupe même occasionnel. Aujourd'hui, la plupart des AJ proposent des distractions individuelles, télé par exemple, également plus de cuisine individuelle, des selfs. C'est sûrement un signe des temps et de l'évolution naturelle, mais à mon sens, tous ces éléments expliquent le fait que, maintenant, les AJ ne sont plus que la juxtaposition d'individus avec une recherche communautaire plus que limitée. Le même phénomène égocentrique se produit également dans les kibboutz israéliens.

Avec au moins pour la période allant jusqu'aux années 80, l'amélioration continue des possibilités matérielles, une telle évolution était imparable et la disparition des groupes inéluctable.

Ni couvent, ni bordel...

Il faut se souvenir que, dans les années 30 à 50, peut être au delà, les parents des filles étaient plus que réticents (majorité à 21 ans seulement), pour les laisser venir avec nous. Le port du short, (vraiment "short" à l'époque !) était un scandale dans les campagnes ! Curieusement, la jeune génération

semble préférer les "jeans". Seraient-ils plus frileux que nous ? En ce qui concerne les relations "au delà de l'amitié", elles se pratiquaient, en général, avec une discrétion exemplaire. La meilleure preuve de cet attrait réciproque est le nombre de couples officiels ou non qui se sont créés aux AJ d'autrefois.

Nous semblons aussi oublier que, même à la belle époque des groupes nous n'avons jamais été qu'une infime minorité (qui avait l'audace de se proclamer "mouvement de masse" !). Cette minorité avait peut être les idées plus communicatives qu'aujourd'hui, et puis c'était l'air du temps (les lendemains qui chantent !).

Les attentes de la jeunesse d'aujourd'hui ? Des hôtels "Formule 1" avec encore moins de contraintes et encore meilleur marché.

PS. il faudrait aussi parler du tutoiement obligatoire qui, bien que conformiste à l'envers, brisait bien des barrières.

J'ai connu un ingénieur qui se faisait enregistrer comme terrassier, de manière à être au même niveau que l'ensemble

Daniel de Villeneuve



Ajisme historique et sexualité

de Jacqueline Birmann

Je viens de lire l'article de Daniel Bret dans le bulletin Rhône-Alpes, et je ne peux m'empêcher de reprendre mon Bic.

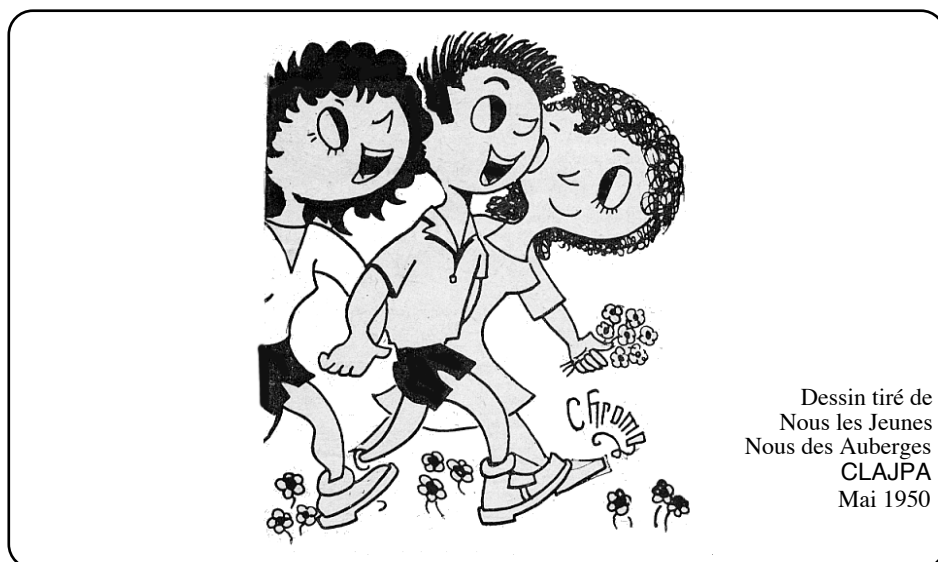
C'est vrai il y a aussi la question de la sexualité et en prolongement la libération de la femme, vaste programme toujours remis en question.

Mes premières années aux Auberges, dès 1937, ont vraiment été une révélation dans le domaine de la mixité. Bien sûr, ma mère m'avait donné des conseils fort judicieux, mais aux AJ je rencontrais des filles, des garçons de tous bords et le soir à la veillée, dans la journée aux corvées, ou aux marches dans la nature, je ne me suis jamais sentie apeurée ou même méfiante vis à vis de ces gars que j'apprenais à connaître. On chantait si bien, on rigolait si fort que l'amitié se nouait presque spontanément. Je me souviens encore d'un copain qui n'avait pas hésité à faire avec moi, à l'aube les vingt kilomètres qui séparaient l'AJ de Lamoura d'une station de chemin de fer où je devais prendre le train qui me ramenait chez mes parents. Il n'avait pourtant rien à faire dans cette ville !

Bien sûr, nous sommes tous et toutes des êtres de chair et de sang. Des unions se sont faites, parfois temporaires, parfois pour une très, très longue durée, mais les copains restent toujours les copains.

Après guerre, on est entré dans la vie active, si ce n'était déjà fait. Personnellement, j'ai toujours gardé cet esprit de contacts ouverts et directs. Cela m'a parfois obligée à mettre les choses au point très fermement (me fais-je bien comprendre ?) et je me suis aperçue très vite que la libération de la femme, ce n'était pas du "tout cuit". Il est sûr, en tant que femme, que je n'ai jamais considéré ma mère ou mes grand-mères comme inférieures à Maurice, Jean-Baptiste ou Edouard, leurs maris respectifs et mes père et grand-pères. Pourtant une femme est à la fois semblable et différente d'un homme. Mais pourquoi vouloir essayer de comparer ce qui n'est pas complètement semblable : la force physique (quoique...), l'endurance (quoique...). On voit bien qu'un homme est un homme, une femme est une femme, c'est évident, mais ils doivent avoir les mêmes droits, les mêmes devoirs, la même liberté.

A soixante seize ans passés aux côtés de celui que j'ai connu aux Auberges et qui m'a apporté ce que je n'ai pas vu ailleurs au cours de ces longues années,



Dessin tiré de
Nous les Jeunes
Nous des Auberges
CLAJPA
Mai 1950

professionnellement en contact avec des hommes et des femmes de nationalités différentes, je me demande si, un jour, l'harmonie se fera entre les hommes et les femmes, comme je l'ai vécue grâce à l'Ajisme.

PS. Pour compléter mon témoignage, je peux dire à "l'ancienne" qui avait été accueillie à coup de pierres dans les Pyrénées, que dans le métro parisien ou les trains de banlieue, on était plutôt mal vues, nous ces "créatures" en short (plutôt long, c'est vrai).

Jo Dépouly de Chambéry :

J'ai lu ton article bien documenté ainsi que les articles d'Hélène Laguerre qui fut la directrice de l'école ajiste de Mollans, pendant la guerre entre 40 et 44. Nombreux furent alors les ajistes de toute la France qui vinrent à notre centre de réflexion ajiste où nous élaborions une nouvelle façon de vivre avec des responsables tels que Robert Auclair, POM (Pierre Ollier de Marichard), Yves Robert et combien d'autres.

La sexualité n'était pas du tout absente dans notre vie ajiste. Pas d'étalages lascifs, mais des rapports naturels entre filles et garçons. Il n'était pas interdit de passer à l'acte, discrètement, hors de la vue des copains. Il n'y avait pas de gestes déplacés, de paroles ambiguës de la part du couple occasionnel ou de la part des autres ajistes.

Même dans le dortoir mixte, la nuit, certains chuchotements ou marques de tendresse appuyées étaient soupçonnés par les voisins de pailleasse, aucune remarque désagréable n'était faite le lendemain. Il y avait un consensus pour une certaine liberté sexuelle sans que l'on s'offusque du comportement discret des couples. Cela faisait partie de l'état d'esprit ajiste. Pas d'ostentation, pas de ré-

probation de cette amitié amoureuse à condition que celle-ci ne devienne pas une représentation qui gêne l'ensemble.

A cette époque il n'existait pas encore la pilule et parfois une copine se retrouvait enceinte. Tous cherchaient alors la filière qui permettrait un avortement dans de bonnes conditions d'hygiène, souvent auprès d'un toubib ami.

Au groupe Cam'route de Chambéry, à la belle saison, on allait souvent passer le week-end au Bois des Amours au Bourget du Lac (au Bourget au pied de la route qui monte à Bourdeau). Hélas, cet endroit idyllique et sauvage a bien sûr été loti et construit. Après la soirée autour du feu, c'était le bain de minuit pris en commun dans le plus simple appareil sans réticence aucune. Et personne ne serait permis d'aller regarder ou écouter ce qui se passait dans les tentes.

Les exemples fourmillent de vie commune mixte, où la sexualité des ajistes s'est librement épanouie. Cela aussi était une conquête de l'ajisme sur le monde bourgeois et timoré.

Le mouvement de révolte des jeunes en mai 1968 a d'ailleurs comblé tous les anciens ajistes, car il a amplifié, ô combien, le phénomène de rejet des structures établies, amorcé par l'ajisme : révolution dans le comportement entre les gens, la tenue vestimentaire, etc... Il est interdit d'interdire, a-t-on écrit en 68. Mais le comportement des ajistes depuis la naissance du mouvement n'a-t-il pas trouvé sa règle de vie dans ce rejet de l'interdit. Il faut dire que l'école ajiste de Mollans dans la Drôme a su donner l'élan nécessaire pour une ouverture sur la vie dans de nombreuses directions. Il n'est que de relire la presse ajiste de l'époque pour s'en convaincre.

Chambéry, Septembre 97

Ajisme historique et sexualité

Robert Auclair nous apporte ses réflexions sur la sexualité des jeunes ajistes entre 34 et 46.

En 1934, le mot même de sexualité n'apparaissait que dans les livres de médecine et de sociologie. Avions-nous un sexe ? Oui, il se faisait sentir de parfois de façon pressante. Mais pouvait-on seulement en parler ? En ce temps là, dans les villes, garçons et filles jouaient ensemble à l'école maternelle. Dès l'âge de six ans, ils étaient totalement séparés, et ne se revoyaient, plus ou moins, qu'une dizaine d'années plus tard, à l'atelier, au bureau ou à la fac, selon leur milieu social.

En ce moment là, les mères disaient à leurs voisines : "Garez vos poulettes. Je lâche mes coqs !" et à leurs filles : dépêche-toi de te dénicher un mari, mais ne soit pas assez sotté pour tomber enceinte !". La vigilance parentale agitait la menace des maladies vénériennes, mais les monômes d'étudiants, pas du tout subversifs, chantaient : "On s'en fout d'attraper la vérole, pourvu qu'on tire un coup !". Les garçons dessalés allaient au bordel, les timides se repliaient dans une solitude morose et masturbatoire ; les filles attendaient l'occasion : viendrait-elle ? Les uns et les autres cultivaient des rêveries d'amour idéal, sans la moindre idée de ce que pouvait, en réalité, apporter un sexe à l'autre. Il y avait bien eu les parents, mais on désirait par dessus tout ne pas leur ressembler...

Par la grâce de l'entourage, j'étais, presque adulte, l'un de ces crétiens. Quelques pauvres soulagements avec des filles faciles, au hasard des rencontres du métro, ne permettaient pas de découvrir le corps et le cœur de la partenaire, simple objet de consommation. J'enviais les camarades qui avaient eu un rapport plus civilisé avec une amie de leur mère... Quand la presse a parlé, timidement, des premières Auberges de Jeunesse, au grand effarement des milieux

traditionnels, même laïques, de quelque poésie touristique et pédagogique qu'on les ait enrubannées, notre idée spontanée, à nous garçons, a été "on va rencontrer des filles, en toute liberté". C'était à la fois alléchant et inquiétant. Il n'était plus question d'être chasseur, ou chassé. On allait se trouver ensemble, finie la petite guerre, forcés de se regarder en face, égaux. Ça ne devait pas aller tout seul...

Ça ne s'est pas mal passé. Au début, du fait de la résistance de l'entourage, les filles étaient minoritaires. Ayant été capables de conquérir et d'assumer leur liberté, elles étaient généralement plus mûres et plus réalistes que la masse des garçons, capables de dire sans problème "non" ou "oui". Quel changement pour tous ! Les relations amoureuses qui ont suivi - comme il se doit à cet âge ! - n'étaient pas toutes des réussites, bien sûr. Mais il s'agissait de camarades, d'autant plus tenus à se respecter l'un l'autre qu'ils se retrouvaient chaque semaine avec tous les autres. S'il y a eu des "bavures", il y en a eu certainement infiniment moins, contrairement à l'opinion répandue, que dans le reste de la vie : bureaux, usines, immeubles et autres lieux. Les relations amoureuses n'apparaissent guère dans les récits ajistes ? C'est vrai. On était occupés par la découverte et l'entretien de l'auberge, les repas, la veillée, les randonnées, toutes activités en groupe qui ne s'inscrivent pas sur la carte du Tendre. Parfois un couple s'isolait un peu au long d'un sentier : c'était pour prendre rendez-vous le plus tôt possible. Mais le dortoir et la tente étaient des lieux de repos après la fatigue de la journée. Avant tout (et les plus responsables ne cessaient d'y veiller), s'imposait sur tous les plans d'une vie animée, le respect de l'autre, de tous les autres. Des ébats amoureux publics ne pouvaient que mettre mal à l'aise le garçon encore isolé, la fille "toute neuve". Et même les plus aguerris : il est fort mal commode, à l'instant de grimper un sentier raide, de se sentir soi-même... raide ! Il m'est arrivé

de demander à un couple de bons copains, qui s'étaient "reconnus" à l'AJ et l'exprimaient par des baisers de cinéma et de tendres pelotages, de manquer pendant quelques semaines les sorties du groupe. Dans notre vie ajiste, il y avait temps et lieu pour tout : l'amour n'y a rien perdu.

Un soir d'étape, un groupe est accueilli dans le grenier d'une ferme. Un des garçons, qui a suivi tout le jour d'un regard amoureux l'une des filles, sans oser lui exprimer son désir, se retrouve couché dans le foin, tout près d'elle, incapable d'accueillir le sommeil. Il finit par lui mettre une main sur le corps. Doucement, elle retire cette main et chuchote : "Pas ici, pas maintenant". Tout est dit : il a la réponse à la question qu'il n'osait pas poser, et la paix du groupe est respectée. C'est bien cela "l'esprit ajiste" ?

Sous le règne de Vichy, en faisant référence aux "CamRoutes" et à "Routes", il faut tenir compte de la censure. Les propos de Marc Paillet (à propos des cathos) et d'André Essel (à propos des femmes) représentaient d'assez jolis tours de force pour passer la barrière et atteindre les copains lointains. En fait, on parlait et agissait avec une assez grande liberté. Dans chaque stage de "formation de responsables" était prévue obligatoirement une séance consacrée à l'éducation sexuelle : on y découvrait avec stupeur l'ignorance et la confusion de plus d'un jeune camarade - de l'un et l'autre sexe, et il fallait aller fort loin pour éclairer enfin les esprits sans blesser les sensibilités à vif. André Essel disait : "Tu es tout à fait libre de ton corps" et Robert Auclair ajoutait "à condition de respecter la personne de ton partenaire !". Car les filles séduites un soir par un beau clair de lune et lâchées en larmes le lendemain matin, ça existait encore... En fait, j'avais en permanence à me battre sur deux fronts. D'un côté contre les préjugés transmis par la quasi-totalité de la société environnante, le clergé en tête. De l'autre, contre l'action des copains, séducteurs aguerris, efficaces et répétitifs (faut-il citer Yves Robert ?) en présence de jeunes camarades provinciales, intelligentes, efficaces et courageuses comme responsables (elles l'ont assez prouvé dans la Résistance) mais terriblement oies blanches, sentimentales et naïves, aïe, aïe !

Depuis, il y a eu le climat de la libération, puis celui d'après Mai 68. Nous avons vécu, nous avons tendance à oublier que "c'était comme ça". Mais qu'on ne s'inquiète pas ! L'AJ a toujours été un lieu de rencontre. L'amour y a fleuri comme ailleurs. Mais avec, sans cesse répétée, l'exigence du respect de l'autre, ce qui n'a pas toujours été et n'est toujours pas le cas ailleurs ! Que reste-t-il de tout cela ?



Dessin tiré du dernier album de Wolinski "Fais moi plaisir !"

Rassemblements

Suite à la page 3 (Strasbourg)

J'ai oublié le nom, mais très bonne. On rentre pour apprendre que Lucette s'est cassé le bras !

Repas de fête le soir. Les tables de la grande salle de l'AJ sont disposées de façon à dégager un espace de danse au milieu. Repas alsacien : choucroute, mûster, tarte aux pommes, bière et vin d'Alsace sont très appréciés. Un groupe folklorique arrive bientôt pour danser et même nous associer à ses danses. Certains copains sont très à l'aise. La soirée se terminera fort tard dans une belle ambiance. On peut même plus se faire attraper par Rémy qui n'a plus de voix. Quelques discours permettront de le remercier ainsi que le Père Aub' et son équipe et il trouvera la force de dire quelques mots quand même.

Le lendemain matin, avec le beau temps, départ avec les parisiens puis comme on a un peu de temps visite de la vieille ville de Strasbourg, chargés des sacs à dos, car les consignes de la gare sont fermées (sécurité oblige). Retour en train où l'on retrouve quelques anaajistes. Fatigués mais contents. Merci encore à tous les copains qui ont œuvré pour que cette rencontre soit une réussite.

Des quatre coins de l'Hexagone

J'aurais aimé vous donner des précisions sur la rencontre de Rasteau sur laquelle nous proposons de nous "brancher" mais je n'arrive pas à mettre la main sur le Bulletin du Groupe de la Borie qui me semble être l'organisateur de cette sortie. Si tu es intéressé essaie de joindre Béton qui est plus au courant.

Groupe de Marseille

16 Novembre : Barrage Zola, Aque-duc romain. Dép : Château du Tholonet.

7 Décembre : l'envers des collines de Pagnol.

13 Décembre : AG à Bonneveine.

et de bons articles de Rémy sur "Ajisme ou agisme" ou de Marcel sur le bonheur.

Groupe Midi-Pyrénées

avec Jean Chanabé

Raconte le rassemblement de Salies du Béarn des 6/8 Septembre. Après une réunion en Octobre (la "Grésigne" ?) prévoit une AG de Haute-Garonne, une journée à la Cité de l'Espace, et un réveillon en Janvier.

Un compte-rendu de Strasbourg et quelques poèmes complète le bulletin "Petits échos de notre AJe", fort bien illustré et mis en page.

Ils nous ont quitté

Notre copain Raymond Forget n'est plus

Lors des grands bombardements américains sur Nantes où mon frère est tué, Raymond, enseveli sous les décombres sera, lui, délogé blessé.

Entré aux Amis de la Nature puis aux Auberges de Jeunesse, il met en pratique son idéal pacifiste sur les Chantiers du Service Civil International. Ces chantiers regroupent des volontaires de toutes nationalités et croyances qui travaillent manuellement pour aider une communauté dans le besoin.

Il y travaillera pour les "Castors" en France, pour des villageois en Kabylie, puis en Angleterre et ailleurs. Avec les auberges de jeunesse du MIAJ (tendance anarchisante), il est plusieurs années Père Aubergiste des AJ de Marseille-Bois-Luzy puis d'Arles.

Marié avec Jacqueline et père de deux enfants, il travaille avec plusieurs Maisons Familiales de Vacances. Installé près d'Annecy, toujours soucieux des déshérités, on le retrouve pendant une dizaine d'années, responsable des terrains aménagés pour les Gitans dans la banlieue d'Annecy. Ils'efforce d'y humaniser les difficiles conditions d'existence des Gens du voyage et des semi-sédentaires.

Il rejoint une autre association basée sur les rencontres internationales : "Servas", avec laquelle il voyage en Europe, aux USA, aux Indes et ailleurs, et dont il deviendra le coordonnateur régional et le Responsable pour la

paix.

Toujours prêt à partir sac au dos, il adore circuler, discuter, découvrir d'autres civilisations. Il prend part à de longues marches pour la paix en Allemagne de l'Est. Avec les anciens ajistes Rhône-Alpins, il participe à plusieurs réunions et rassemblements.

Marcheur infatigable, il sillonne inlassablement les GR savoyards. Combien de centaines de kilomètres avons-nous parcourus ensemble sur les sentiers de la région ! Les Forget reçoivent à bras ouverts, la table est toujours mise pour les copains et amis de passage. Ainsi nous avons passé ensemble, les trente deux derniers réveillons du 1er de l'an. Avec le départ de Raymond, c'est tout un pan de notre vie sociale qui disparaît avec lui. Depuis l'âge de huit ans, nous étions déjà copains d'enfance dans la banlieue nantaise et nous nous sommes toujours suivis !

Quand la maladie le ronge, il se bat très courageusement. La mort de sa fille, dans l'escalade du Mont Aiguille, le frappe de plein fouet.

Toute sa vie, Raymond aura été l'Écologiste-défenseur de la nature, le Pacifiste, l'Anti-militariste, le Libertaire, mais toujours prêt au dialogue. Souhaitons que d'autres jeunes ou militants reprennent le flambeau qu'il a lâché et assurons Jacqueline et Yann, son fils, de notre fidèle amitié.

Georges Douart le Nantais de Lyon.

Groupe de la RP

Le très copieux bulletin "Notre Amitié" fournit un programme tout aussi copieux. Parfois triste avec le dernier départ de quelques copains, parfois joyeux avec l'évocation de la fête de l'Anaaj, toujours dynamique. Les volcans d'Auvergne, la Lorraine, le Carou sont autant d'endroits visités. Evocation de l'esprit ajiste, lectures, tribune libre.

L'AG est prévue le 20 Novembre. Un programme régulier de randonnées pédestres, de soirées projos, de sorties dans Paris nous donne l'eau à la bouche. Cha-

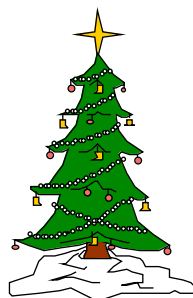
peau les copains ! Et puis c'est aussi ça l'esprit anaajiste.

Groupe de la Loire-Atlantique

Leur bulletin "L'Ancien Ajiste" paru en Septembre puis en Novembre prévoit une AG le 23 Novembre qui a suivi une sortie chez Delon le 9 Novembre. Le réveillon des 13 et 14 Décembre est prévu à Piriac. Ça promet d'être bon.

Un compte-rendu de la semaine organisée par Robert et Mado Macula au château de Montcalm donne des regrets à ceux qui n'y sont pas allés.

Daniel Bret



BULLETIN DE LIAISON

publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE
JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,

15, Avenue d'Italie 73100 Aix les bains

Présidents-directeurs de publication:

Georges RIEUX, Georges DOUART

Rédacteur en chef: Daniel BRET

Trimestriel tiré à 400 exemplaires

Imprimerie: photocopies